

Journée internationale de la Francophonie. Pasteur parlait français-Que la langue d'une nation ne soit plus utilisée par tout un secteur aussi important de la population peut signifier pour la culture de cette nation une situation irréparable de déchéance

***Que la langue d'une nation ne soit plus utilisée par tout un secteur de la population, surtout si ce secteur est aussi important que l'ensemble de ses scientifiques et de ses techniciens, peut signifier pour la culture de cette nation une situation irréparable de déchéance...-Gilles Boulet***

Intégral inclus

### **La solidarité est la tendresse des peuples.**

En ce [20 mars 2017 Journée internationale de la Francophonie](#), permettez-moi ce partage. Le jeudi 23 mars 2017 à 12 heures aura lieu la 29e manifestation *Pasteur parlait français* des amis de la LISULF (Ligue internationale des scientifiques pour l'usage de la langue française). Nous nous rassemblons pour la première fois sans le président-fondateur, l'honorable physicien Pierre Demers, qui nous a quittés le 29 janvier dernier à l'âge vénérable de 102 ans. Ce grand homme aura été toute sa vie une grande source d'inspiration pour ceux qui l'auront côtoyé. Nous devons poursuivre l'héritage de ce Patriote qui par sa détermination et son amour de la Patrie nous tendait le flambeau. Nous avons un devoir de mémoire!

*L'honorable physicien Pierre Demers: «Il est temps que le peuple, les philosophes, les littérateurs, les artistes de la chanson, de la scène, les sculpteurs du granit et du bronze, que tous les non-scientifiques unissent leurs voix, vous disent et vous crient : «C'est assez, servez-nous, servez les intérêts de la collectivité. Servez nos fins politiques et cela ne peut se faire QU'EN FRANÇAIS.» Scientifiques, mes collègues, écoutez-les.»*

Notre physicien centenaire était toujours activement impliqué dans les publications de la LISULF jusqu'à la fin de sa vie. Pierre Demers a côtoyé des personnages historiques, dont le frère Marie-Victorin qui l'a initié à la botanique, et Frédéric Joliot-Curie, détenteur d'un prix Nobel de chimie et gendre de Marie Curie.

Visionnaire, le scientifique Pierre Demers s'était battu devant les tribunaux pour son droit de recycler, de composter et de cultiver un jardin d'herboriste urbain, au lieu d'une pelouse, et cela, bien avant que la défense de l'environnement et le compostage ne soient à la mode. Il était assurément avant-gardiste, dans les traces de son maître des années '30 et '40, le R-F Marie-Victorin.

Pionnier de la physique, Pierre Demers a enseigné à certains des meilleurs scientifiques québécois, dont l'astrophysicien Hubert Reeves.

Le physicien Pierre Demers souhaitait notre relève pour promouvoir notre langue et défendre notre droit à l'excellence en tant que nation. Honorons sa mémoire et donnons toutes ses chances à l'excellence en français.

*Le vrai tombeau des morts, c'est le coeur des vivants -Jean Cocteau*

Lorraine Dubé

## **Manifestation PASTEUR PARLAIT FRANÇAIS**

Cher membres et sympathisants,

Vous êtes invités à vous joindre à la traditionnelle manifestation Pasteur parlait français de nos amis de la LISULF

Depuis 1989, cette tradition qui commémore la célèbre affaire l'Institut Pasteur a pour objet de continuer à sensibiliser le public et les institutions à l'importance cruciale de l'usage de notre langue dans les communications scientifiques.

Le céléberrissime Institut Pasteur de Paris, fleuron de la recherche francophone, voulait à l'époque, discrètement passer tout à l'anglais dans ses publications.

Grâce aux efforts bien avisés du regretté Arnold J. Drapeau, et de la LISULF dont il était un membre éminent, l'affaire a attiré l'attention des médias québécois et français, soulevant l'indignation du public et une controverse internationale qui a ébranlé l'institut.

Bonjour la discrétion !

### **Manifestation Pasteur parlait français de la LISULF**

**LIEU: PLACE PASTEUR-UQAM (rue Saint-Denis, au sud de Maisonneuve)**

**DATE: JEUDI 23 MARS**

**HEURE: 12:00 (MIDI)**

Nous tiendrons une rencontre par la suite, le lieu sera confirmé sur place. Pour toute question relative à la manifestation, SVP répondre à Lorraine Dubé, [lorraine.dube@hotmail.com](mailto:lorraine.dube@hotmail.com)

Cordialement,

La LISULF

## **Expansion des langues - L'aménagement linguistique dans le monde**

### **4.2 Les publications scientifiques**

Les publications scientifiques sont l'un des résultats de l'expansion des langues. Sur le plan international, six langues (anglais, russe, japonais, espagnol, français et chinois) assurent 95 % de toute la production scientifique mondiale. De façon générale, on assiste à un net recul de toutes les langues nationales devant l'anglais. Le français scientifique a également beaucoup reculé. Ainsi, 30 % des chercheurs français publient en anglais; au Québec, c'est 80 %, mais 90 % pour l'ensemble du Canada. Même si le français demeure encore une langue scientifique, l'avenir paraît plutôt sombre de ce côté, à moins qu'une action concertée au plan de la francophonie internationale réussisse finalement à modifier le déterminisme qui joue contre le français. Il n'est alors pas surprenant que, dans le domaine scientifique, la puissance linguistique du français soit devenue secondaire comparativement à l'anglais dont les positions sont probablement assurées pour quelques siècles.

Une première constatation s'impose: déjà en 1990, l'anglais absorbait les deux tiers (64,7 %) de toute la production mondiale, suivi de loin par le russe (17,8 %). Les six premières langues (anglais, russe, japonais, allemand, français, polonais) représentent 95 % de la production scientifique totale en chimie; les 12 premières: 98 %. Il reste 2 % pour tous ces milliers de langues existant dans le monde. En 1999, toutes disciplines confondues, 21 % des publications scientifiques étaient rédigées en français, ceci en grande partie grâce aux sciences sociales et humaines (36,5 %). Ces «taux de francisation scientifique», pourrait-on dire, chutent à 25,7 % en ingénierie, 4,4 % dans les sciences de la terre et à 2,7 % pour les mathématiques, la physique et la chimie. Autrement dit, la plupart des langues sont devenues peu «scientifiques», que ce soit l'italien, l'hébreu, le portugais, le turc, le finnois ou le danois. Même des langues numériquement très importantes telles l'hindi et l'arabe sont passés respectivement des 12<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> rangs dans les titres édités aux 38<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> rangs dans les publications en chimie.

Un fait est indéniable, l'anglais est en train de prendre toute la place. Pour sa part, M. Maurice Allais, un prix Nobel d'économie, croit que l'utilisation du français et des autres langues est encore appelée à baisser: «L'anglais est devenu pour les élites le seul support pour la transmission de la pensée scientifique dans le monde.» Et, à court terme, il ne faut pas trop compter sur la détermination de la France à cet égard: l'affaire de l'Institut Pasteur a bien montré où se situaient les chercheurs au chapitre de la langue. Cela dit, Maurice Allais ajoute même: «À vouloir s'obstiner à défendre la langue française, on finit par empêcher la diffusion de la pensée française.»

*Agence universitaire de la francophonie- Devise : Donnons toutes ses chances à l'excellence.*

**“La science n'a pas de patrie.”** [Louis Pasteur](#) Extrait de discours: Je me sens pénétré de deux impressions profondes : la première c'est que la science n'a pas de patrie, la seconde, qui paraît exclure la première, mais qui n'en est pourtant qu'une conséquence directe, c'est que la science doit être la plus haute personnification de la patrie. La science n'a pas de patrie, parce que le savoir est le patrimoine de l'humanité, le flambeau qui éclaire le monde. **La science doit être la plus haute personnification de la patrie parce que de tous les peuples, celui-là sera toujours le premier qui marchera le premier par les travaux de la pensée et de l'intelligence. Luttons donc dans le champ pacifique de la science pour la prééminence de nos patries respectives.**

[PDF][le français et les sciences - Archipel - UQAM](#) de Yves Gingras - 1989

[La valeur d'une langue dans un champ scientifique - Érudit](#) Yves Saint-Denis

[Centenaire Pierre Demers - Accueil](#)[https://www.google.ca/search?q=centenaire+pierre+demers&sourceid=ie7&rls=com.microsoft:fr-CA:IE-Address&ie=&oe=&gfe\\_rd=cr&ei=AETPWMbTMOvK8gfI5I7gDg](https://www.google.ca/search?q=centenaire+pierre+demers&sourceid=ie7&rls=com.microsoft:fr-CA:IE-Address&ie=&oe=&gfe_rd=cr&ei=AETPWMbTMOvK8gfI5I7gDg)

[Pierre Demers, le physicien centenaire -Acfas](#)

[Québécius - Accueil](#)

[Acfas: Accueil \[PDF\]une amitié de savants PASTEUR et JACOBSEN - BIU Santé](#)

[PDF]“ [La sociologie, l'État, la nation ” - Les Classiques des sciences sociales](#)

**[Conférence par monsieur Gilles BOULET, président de l'Université du Québec.](#)** Homme de lettre et de culture, monsieur Boulet fût président de l'Institut de philosophie et de sciences théoriques du Québec, et auteur de plusieurs publications sur le français parlé au secondaire, sur la philosophie et sur la littérature.

**[La régression relative du français dans l'information scientifique et technique : causes et conséquences](#)**

« (...)

**La régression inéluctable d'une civilisation et d'une culture**

« Être international par son appartenance à la communauté, le savant se sent emprisonné dès que l'on invoque devant lui la notion de frontière, l'idée de nation, le concept de pays. **Il oublie alors d'établir le lien entre la sève et les racines, entre le présent qu'il proclame et le passé qui lui a permis d'être ce qu'il est, entre la culture dont il se veut le héraut et celle qui est à la source de son être actuel.** »

Que l'esprit scientifique français ne s'exprime plus qu'en anglais est une contradiction essentielle et existentielle qui ne peut mener qu'à la catastrophe.

**Que la langue d'une nation ne soit plus utilisée par tout un secteur de la population, surtout si ce secteur est aussi important que l'ensemble de ses scientifiques et de ses techniciens, peut signifier pour la culture de cette nation une situation irréparable de déchéance.**

Ceci est d'autant plus significatif que non seulement la langue maternelle se verra privée de l'expression vivante de la pensée scientifique, mais encore ira-t-elle jusqu'à se voir imposer le compagnonnage dégradant d'une langue étrangère exprimant cette même pensée scientifique avec un génie différent et à partir de réalités culturelles souvent contradictoires.

Les liens qui depuis des siècles se sont développés entre la culture française et la science et la technologie françaises ne pourront, dans cette perspective, que se relâcher, se dégrader, disparaître. Comment peut-on espérer en effet que la science ou la technologie puissent jouer quelque rôle efficace que ce soit dans le développement de la culture française si la majorité des scientifiques français ne s'expriment plus qu'en anglo-américain, même lorsqu'ils communiquent entre eux, même quand ils publient chez eux. Et quel est alors l'avenir de cette culture qui ne pourra plus participer ni du développement de la science et de la technologie ni du langage scientifique qui en est l'expression? Car il ne faut pas se leurrer; la réalité peut aller jusque-là.

Il ne s'agit plus ici seulement du contrôle de l'information scientifique par des étrangers qui ne la transmettent que dans leur langue propre, mais bien plus encore de l'appui de toute une élite intellectuelle qui s'efforce d'utiliser cette

langue, de l'introduire par larges pans dans l'édifice de leur propre culture en lieux et places des structures propres qu'ils eussent normalement été appelés à édifier.

Il ne s'agit plus d'une civilisation que l'on domine en lui imposant le contrôle de l'information, mais bien d'une civilisation qui s'offre d'elle-même à la domination en participant avec enthousiasme à sa propre aliénation par l'effort joyeux de ses élites intellectuelles les plus avancées. Et l'aspect le plus douloureux de ce drame, c'est que ces élites agissent ainsi, semble-t-il, naïvement et de bonne foi, confiantes que la plus grande contribution civilisatrice qu'elles puissent offrir à leur nation est celle d'essayer de passer pour un Romain à Rome ou de s'afficher comme un Romain et de ne parler que comme un Romain chez soi. On a oublié la grandeur qu'il y a à être soi-même, chez soi. Il y a là un problème moral d'une grave importance qu'aucun scientifique n'a le droit d'ignorer (...) »

### [L'AVENIR DU FRANÇAIS DANS LES PUBLICATIONS.](#)

**« ...Je voudrais, pour terminer, rendre hommage à deux personnes : d'abord à monsieur Pierre Demers, qui est parmi nous et qui est un peu à l'origine, mais très discrètement, du colloque qui se passe ces jours-ci.**

**Je me rappelle la visite de Pierre Demers lorsqu'il est venu au Haut Comité, en août 1979, me dire son souci de l'emploi du français dans la communauté scientifique internationale. « Que faites-vous »? m'a-t-il demandé et j'ai été bien obligé de lui répondre... « pas encore beaucoup de chose ». Ce n'est pas que nous n'ayons pas senti le problème déjà, mais à chaque temps sa tâche, et le Haut Comité s'était principalement préoccupé, dans les années qui avaient précédé, de l'emploi du français dans le monde des affaires.**

Nous avons d'ailleurs organisé cette même année, en octobre 1979, un colloque international, auquel ont participé beaucoup d'amis québécois que je vois ici dans cette salle, sur le français, langue des affaires.

Mais à partir de cette visite de Pierre Demers —et je dois ajouter que c'est également quelques mois après que l'Académie de médecine de Paris a lancé sa première motion —, le Haut Comité a pris très au sérieux ce problème du français dans la communication scientifique. Je crois que nous avons participé pour notre part au mûrissement de cette question. Et je voudrais rendre hommage, maintenant, à monsieur André Clérici qui était à l'époque secrétaire général du Haut Comité, depuis un mois à peine, et qui a conduit et coordonné cette réflexion sur le français dans les communications scientifiques jusqu'à ce jour où il se trouve que le gouvernement vient de l'appeler à d'autres fonctions.

En tant que chargé de mission au Haut Comité de la langue française, j'ai cru pouvoir vous demander de vous associer à cet hommage à deux personnes, l'une qui est parmi nous dans la discrétion, et l'autre qui a indiqué le chemin, mais qui aujourd'hui est appelée à d'autres responsabilités... »

[PDF] [université et société - Bibliothèque AUF](#)

[L'AVENIR DU FRANÇAIS DANS LES PUBLICATIONS.](#)

[PDF] [L'AVENIR DU FRANÇAIS DANS LES PUBLICATIONS.](#)

**SetFNo83 - Site de Pierre Demers**

**Pasteur, Persillier-Lachapelle et la LISULF**

Gabrielle Cloutier

On me demande de rappeler dans ce cadre particulier de la LISULF les démarches entreprises concernant la maison Emmanuel-Persillier-Lachapelle, 790, boulevard Gouin est, et également la plaque Pasteur à la place Pasteur face à l'UQAM, au 1290, rue Saint-Denis. "Maison" et "Plaque", square Pasteur, sont des "symboles publics de la science en français à Montréal" (Pierre Demers), au service du patrimoine et de l'histoire des Services de santé au Québec, au XIXe siècle.

.....1996 a été une année faste à la LISULF : recherches en histoire, interventions publiques et réclamations ne la rebutent pas. Tout s'est amorcé par un long article paru dans "Science et Francophonie", qui met en vedette un jeune médecin du Sault-au-Récollet, Emmanuel Persillier-Lachapelle, 1845-1918. Il a trente-cinq ans : il fonde l'Hôpital-Notre-Dame, qu'il installe dans un hôtel désaffecté de la rue Notre-Dame est. à l'angle de la rue Gosford. Pendant que nos vis-à-vis, les Anglais, les conquérants, possèdent de grandes bâtisses de pierre qui logent hôpital, dispensaires, laboratoire et université, sur le flanc du Mont-Royal, chez les nôtres, tout est à faire, d'autant plus que la ville est soumise à des épidémies récurrentes de maladies infectieuses, de variole, de choléra, ce "fléau de 1885", de tuberculose. Le docteur Persillier-Lachapelle s'active : directeur de l'Hôpital Notre-Dame, professeur de physiologie chez les jeunes étudiants de médecine, il ira en France s'enquérir des découvertes de Louis Pasteur et de ses pratiques prophylactiques. De retour au pays. il fonde le Conseil provincial d'hygiène publique, 1887, qui rend obligatoire la vaccination des enfants, certaines mesures d'hygiène personnelle chez les tuberculeux et d'hygiène publique dans la protection de l'eau et des produits de la ferme.

.....Adulte, le docteur P. L. habite le centre-ville de Montréal; sa maison natale est affectée au directeur de la Maison de détention de Montréal pour être par la suite inoccupée. Elle se détériore: l'eau pénètre ses murs et la toiture par les fissures du ciment disjoint. La LISULF, fidèle à son orientation matrimoniale alerte la Ville de Montréal : ouvriers de la construction, historiens et architectes se mettent à l'oeuvre. La maison est de style colonial XIXe siècle avec ses murs latéraux à coupe-feu, ses pierres calcaires bien alignées, d'époque : elle sera enfin restaurée à l'abri du temps et de la détérioration. Elle aura une vocation historique ou culturelle : un projet auquel la LISULF ne se dérobe pas. La maison est émouvante dans son isolement, dans sa fidélité à son siècle et à son histoire.

**.....Science et Francophonie me confie une dernière tâche, non moins agréable : l'odyssée de la plaque Pasteur.**

.....Tous les ans, aux premiers jours du printemps, la LISULF réunit ses membres à la place Pasteur, sise face au pavillon Athanase-David, pavillon de l'administration de l'UQAM. Il s'agit pour ce groupe de pratiquer le PPF, soit le "Pasteur Parlait Français", le rappel de la nécessité de ne pas trahir notre langue et de rester fidèles à nos origines. Le rappel de Louis Pasteur et de sa thérapie anti-

microbienne; le rappel d'Em. P. L., enfant de ce pays, médecin dévoué; politicien averti; conférencier de grande renommée. Enfin, ce lieu béni, ce petit parc, don de notre héros national, Papineau, ce républicain averti qui, en 1823, fait don à ses compatriotes français de ce coin de terre.

.....À l'occasion du centenaire de Pasteur, la Ville fait poser une plaque souvenir de la part du Québec français au savant français de France. En 1922, elle est apposée à un socle vertical.

.....En 2002, à l'instigation de la fondation canadienne Louis Pasteur, une délégation de l'Institut Pasteur dont la secrétaire générale et un de ses professeurs, A. Cazenave, sont au petit parc, réaménagé, dont la plaque Pasteur nettoyée, est placée sur le pan d'un beau monument géométrique, de pierre calcaire. Le monument reçoit un buste de Louis Pasteur, en résine noire, placée sur le dessus de ce nouveau socle.

.....Ce buste de Louis Pasteur est un don de l'Institut Pasteur à l'UQAM, que ses deux représentants nous ont apporté. Le petit parc présente ses allées nouvellement tracées aux invités, ombragées et légèrement sablonneuses. Discours et bons voeux de la part des invités comme des visiteurs. À la Verrière, on offre le vin des "retrouvailles" qui réunit des groupes dans une chaude fraternité.

.....Cependant ... Il y a ce Français du Nouveau Monde, hélas, déjà oublié, fervent citoyen dont on ne rappelle pas le souvenir, ici, en cet instant, le docteur Persillier-Lachapelle que pourtant la France avait fait Chevalier de la Légion d'honneur en 1898.

### **Références.**

1. Gabrielle Cloutier 1992

Un disciple de Pasteur, Emmanuel Persillier-Lachapelle, médecin humaniste et homme de science,

Cahiers de la Société pour la conservation du Sault-au-Récollet, No 3, automne 1992, 22-23

2. Gabrielle Cloutier 1993,

Un disciple de Pasteur, Emmanuel Persillier-Lachapelle, médecin humaniste et homme de science,

S. et F., No 43, septembre 1993, 7-12

AG 1996. Point 8. Partie

### **Sur la langue des manuels**

**Pierre Demers**

**Voici reproduit un document qui date de 1995.**

<http://www.cs1f.gouv.qc.ca/Publications/PubK103/K103ch4.html>

<http://www.lisulf.quebec/SF83.html>

[La LISULF Place Pasteur Montréal 23 mars 2011](#) [La LISULF Place Pasteur Montréal 23 mars 2011 - TagTélé](#)

23e manifestation 09:48

PPF, 23 mars 2011, place Pasteur, rue Saint-Denis, Montréal

Présentation du président par Monsieur Maurice Day

**Introduction de Monsieur Pierre Demers** ====

\*\*Chers amis, Bienvenue aux patriotes francophones et aux amants de la langue française venus appuyer la LISULF, la Ligue internationale des scientifiques pour l'usage de la langue française, dont la mission est d'inciter les scientifiques francophones à publier leurs ouvrages originaux en français. La LISULF se réclame de Pasteur, scientifique français et francophone de plein droit, ce qui explique le slogan PPF, soit «Pasteur parlait français». Et aujourd'hui est la journée PPF. Et ce 23 mars, sur l'heure de midi, à Montréal et à Paris, nous disons donc : Tous pour le français en science !!! car -- Pasteur parlait français !!! La modeste LISULF essaie de faire sa part au sein de la Francophonie. La LISULF réclame de l'Association des universités francophones un appui plus explicite dans sa campagne en faveur des publications originales des ouvrages scientifiques en langue française.

La LISULF souhaite être accompagnée par l'A-U-F pour dénoncer le choix prédominant des scientifiques francophones de publier leurs travaux originaux en anglais. Scientifiques, mes collègues, considérez que la toile informatique utilisée avec audace et sagesse, sera un outil efficace et puissant de persuasion, en affirmant en français la réputation des auteurs et des institutions et, par suite, la fierté agissante de tous les Québécois et autres Francophones.

Avant de céder la parole à Monsieur Mario Beaulieu, je voudrais rappeler la mémoire de nos membres disparus : Pierre Charlebois, Jean-Marc Léger, Paul Rémillard, Louis-Marie Vincent. Je veux aussi rappeler la mémoire de «sympathisants» de la LISULF, Mme Madeleine Dompierre, veuve de Marcel Chaput, ainsi qu'André Bachand, allié de Jean-Marc Léger pour créer l'AUPELF, la première association des universités de langue française dans le monde, devenue l'A-U-F et pionnière de la francophonie moderne. Que notre rencontre soit un vibrant témoignage de notre amour du français et de notre détermination de Québécois et de Québécoises à vivre pleinement en français ! \*\*\*\*

=====

**Présentation de Monsieur Mario Beaulieu, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, par Monsieur Maurice Day Texte de Monsieur Mario Beaulieu pour le 23 mars 2011** Chers amis, La magie des chiffres veut que ce 23 mars 2011 marque la 23e manifestation de la LISULF, place Pasteur à Montréal, et devant l'Institut Pasteur à Paris. Nous sommes réunis pour nous rappeler que Pasteur, ce pionnier de la science moderne -- Pasteur parlait français.

La Ligue Internationale des Scientifiques pour l'usage de la Langue Française – la LISULF – a fêté en 2009 le trentième anniversaire de sa fondation. Elle a été créée par des scientifiques de France, du Québec et de Belgique conscients des



déficiences en matière de publications en français. Son actuel président est le physicien-activiste J -- dans le bon sens du terme -- M. Pierre Demers, qui vient de nous accueillir. L'activité principale de la LISULF est la parution du périodique Science et Francophonie, parvenu à son 100e numéro en 2011. De plus, tous les 23 mars depuis 1986, la LISULF tient à Montréal et à Paris une manifestation pacifique et joyeuse appelée PPF -- Pasteur Parlait Français.

La LISULF réclame que les scientifiques francophones du Québec PUBLIENT EN FRANÇAIS leurs recherches et leurs découvertes. Il importe de façon urgente qu'ils oeuvrent au maintien d'un lieu de civilisation française en Amérique, qu'ils refusent de s'abaisser à devenir des anglophones dénaturés, sans jamais devenir de véritables Anglais et sans jamais être acceptés pleinement dans le monde anglais. N'oublions pas que les francophones qui publient en anglais nourrissent l'ogre scientifique anglophone sans que celui-ci ait à fournir le moindre effort pour comprendre les usagers des autres langues. Au contraire, nos scientifiques francophones doivent affirmer leur culture d'origine française en prenant la résolution de publier d'abord en français. Au contraire, ils doivent miser sur la finesse de pensée scientifique que permet le travail dans sa langue maternelle.

Par exemple, le Québec jouit d'une réputation mondiale dans le domaine de l'hydroélectricité et la langue de travail est le français chez Hydro-Québec. Mais le monde des communications est à un TOURNANT. Le virage Internet est largement engagé et la présence exclusive de l'anglais sur Internet est chose du passé. Autour de 40 % des documents sont maintenant publiés sur Internet dans des langues autres que l'anglais. Les scientifiques francophones doivent en profiter pour prendre le virage déjà amorcé en faveur de l'usage du français sur Internet. Le réseau Internet doit sa naissance à des universitaires. Aussi, les scientifiques francophones du Québec doivent se comporter en chefs de file dans l'utilisation d'Internet pour la diffusion scientifique en français. Ils doivent s'inspirer de l'essor du cinéma québécois comme révélateur de la spécificité québécoise pour proclamer notre volonté d'être nous-mêmes, et ce, jusque dans les publications scientifiques. Et remplir leur devoir de donner l'exemple dans l'usage de la langue française.

Dans sa croisade pour la publication originale des ouvrages scientifiques en français, la LISULF peut s'allier à l'Association des universités francophones (AUF) et à l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), active depuis bientôt un siècle. Saluons également l'Association des communicateurs scientifique du Québec (ACS), récemment formée, qui s'est donné pour mission principale «d'accroître la qualité et la quantité de l'information scientifique diffusée en français». Nous devons réaffirmer la valeur du français dans tous les domaines de l'activité humaine et redonner aux francophones la fierté de leur langue. Dans l'immédiat, exigeons l'application rigoureuse de la loi 101. Exigeons que l'Office de la langue française remplisse pleinement sa mission de francisation.

Signalons à l'Office de la langue française tous les cas d'infractions aux règles d'affichage. Exigeons du gouvernement une amélioration mesurable dans l'enseignement du français. Enfin, misons sur l'effet d'entraînement que peut

engendrer la chaîne suivante : 1. La protection du français 2. conduit à l'amélioration de la qualité du français 3. qui mène à la maîtrise du français 4. pour déboucher sur une confiance accrue des francophones, 5. ce qui assure un dynamisme accru des milieux francophones.

**C'est dans cet esprit que nous devons nous répéter cet APPEL de Pierre Demers, président de la LISULF :**

«Il est temps que le peuple, les philosophes, les littérateurs, les artistes de la chanson, de la scène, les sculpteurs du granit et du bronze, que tous les non-scientifiques unissent leurs voix, vous disent et vous crient : «C'est assez, servez-nous, servez les intérêts de la collectivité. Servez nos fins politiques et cela ne peut se faire QU'EN FRANÇAIS.» Scientifiques, mes collègues, écoutez-les. » Car la LISULF réclame, comme tous les ans depuis 1986 : «Que le français soit la véritable langue officielle, habituelle, normale et commune et qu'elle soit valorisée dans un pays du Québec, dans la république française et dans le reste de la francophonie. Et que le Québec devienne un pays !» Vive la langue française, vive le Québec libre et vive la francophonie. Et nous terminerons sur notre cri de ralliement : Pasteur Parlait Français. Et vous ajouterez la force de vos valeurs pour accélérer notre accès à l'indépendance. Vive la langue française ! Vive la libération ! Au nom de M. Pierre Demers et de la LISULF, je veux remercier tous les participants et remercier toutes les personnes qui nous ont accordé leur appui.

[science](#) • [français](#)

### **[Histoire de Louis Pasteur et de l'Institut Pasteur](#)**

[https://www.google.ca/search?q=belgique+pasteur+parlait+fran%C3%A7ais&sourceid=ie7&rls=com.microsoft:fr-CA:IE-Address&ie=&oe=&gfe\\_rd=cr&ei=hBLKWJsvhc9ei\\_OBoAs](https://www.google.ca/search?q=belgique+pasteur+parlait+fran%C3%A7ais&sourceid=ie7&rls=com.microsoft:fr-CA:IE-Address&ie=&oe=&gfe_rd=cr&ei=hBLKWJsvhc9ei_OBoAs)

[Actualités | MNQ - Mouvement national des Québécoises et Québécois](#)

[https://www.google.ca/search?q=belgique+pasteur+parlait+fran%C3%A7ais&sourceid=ie7&rls=com.microsoft:fr-CA:IE-Address&ie=&oe=&gfe\\_rd=cr&ei=hBLKWJsvhc9ei\\_OBoAs](https://www.google.ca/search?q=belgique+pasteur+parlait+fran%C3%A7ais&sourceid=ie7&rls=com.microsoft:fr-CA:IE-Address&ie=&oe=&gfe_rd=cr&ei=hBLKWJsvhc9ei_OBoAs)

[PDF][Le français, langue scientifique - Bibliothèque AUF](#)

[Usage du français dans les publications scientifiques — Wikipédia](#)

[https://www.google.ca/search?q=L'AVENIR+DU+FRAN%C3%87AIS+DANS+LES+PUBLICATIONS+ET+COMMUNICATIONS+SCIENTIFIQUES+ET+TECHNIQUES&sourceid=ie7&rls=com.microsoft:fr-CA:IE-Address&ie=&oe=&gfe\\_rd=cr&ei=LBfKWKKnHO5PPXrrNmfAH](https://www.google.ca/search?q=L'AVENIR+DU+FRAN%C3%87AIS+DANS+LES+PUBLICATIONS+ET+COMMUNICATIONS+SCIENTIFIQUES+ET+TECHNIQUES&sourceid=ie7&rls=com.microsoft:fr-CA:IE-Address&ie=&oe=&gfe_rd=cr&ei=LBfKWKKnHO5PPXrrNmfAH)

[The Dominance of English as a Language of Science.](#)

[L'AVENIR DU FRANÇAIS DANS LES PUBLICATIONS.](#)

[L'AVENIR DU FRANÇAIS DANS LES PUBLICATIONS.](#) Avec détails, documents, allocutions.

[PDF][L'AVENIR DU FRANCAIS DANS LES PUBLICATIONS.](#)

[Journal des débats - Assemblée nationale du Québec 1968](#)

[Course à l'anglicisation \(bis\): comprendre le cas québécois - L'actualité](#)  
[Les jeunes Québécois veulent-ils encore du Québec? | JDM](#)